



### 1 - Gavotte des notables : Kaourantina (Traditionnel)

Cette danse en rond a été créée par le pharmacien de Plougastel, dans les années 1950-1960. Ce pharmacien était de grande taille, la danse a donc été appelée à l'origine « Dañs an hini bras » (Danse de l'homme grand) puis elle est devenue la « Danse des grands hommes » puis la « Gavotte des notables ».



## KAOURANTINA

### Corentine

Me am eus bet ur vestrez anvet Kaourantina Ha hounnezh a oa ur plac'h, o ya, eus ar re vravañ	<i>J'ai eu une bonne amie appelée Corentine Et c'était une fille, oh oui, très belle</i>
M'ho pije bet gwelet anezhi gant he c'hoef dantelez He zavañjer satin glas hag he dilhad Bretonnez	<i>Si vous l'aviez vue, avec sa coiffe en dentelle Son tablier de satin bleu et son costume de Bretagne</i>
C'hwi ho pije lavaret : Eürus an den yaouank An hini a vije karet gant ur plac'hig ken koant	<i>Vous auriez dit : Heureux le jeune homme Qui serait aimé par une jeune fille aussi jolie</i>
E-barzh he fenn e oa deuet ivez sorc'henn ar yaouankiz Un devezh he doa c'hoantaet da vont da Bariz	<i>La lubie de la jeunesse lui était venue à elle aussi Un jour, elle avait voulu aller à Paris</i>
Lavaret e oa bet dezhi, e-barzh ar gêr gapital E veze gounezet arc'hant en ur bourmen hag en ur zañsal	<i>On lui avait dit que, dans la capitale On gagnait de l'argent en se promenant et en dansant</i>
Lavaret e oa bet dezhi, du-hont e-barzh ar ruioù E ruilhe ar pezhioù aour evel an dour er gwazhioù	<i>On lui avait dit que, là-bas dans les rues Les pièces d'or roulaient comme l'eau dans les ruisseaux</i>
A-benn un tri miz goude-se, pa oa deuet en-dro M'ho pije bet gwelet anezhi, na peseur plac'h divalav	<i>Au bout de trois mois, quand elle était revenue Si vous l'aviez vue, ce qu'elle était laide</i>
War he fenn e oa ganti un espes paraplù Dekoret gant bokedoù glas, melen, roz ha zur	<i>Sur la tête, elle avait une sorte de parapluie Décoré de fleurs bleues, jaunes, roses et rouges</i>
Ouzh he zreid e oa ganti un espes botoù lèr A oa keit an talonioù evel ac'hann da Gemper	<i>Aux pieds, elle avait une sorte de souliers de cuir Dont les talons étaient aussi hauts que d'ici à Quimper</i>
Mont d'ar gêr, en bije lavaret dezhi, mont da cheñch ho tilhad Na chomit ket evel-se, nann, dirak ma daoulagad	<i>Rentrez à la maison, lui aurais-je dit, allez changer de vêtements Ne restez pas ainsi, non, devant mes yeux</i>
N'eo ket d'ur peizant evel don e faot deoc'h dimeziñ Met d'un aotrou bras bennak, arc'hant leizh e c'hodilli	<i>Ce n'est pas à un paysan comme moi qu'il faut vous marier Mais à quelque grand monsieur aux poches pleines d'argent</i>